

**Programme de recherches interdisciplinaires
« Biologie et société » – PRIBIOSOC**

Henri Atlan et Claudine Cohen



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20982>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2011

Pagination : 701-702

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Henri Atlan et Claudine Cohen, « Programme de recherches interdisciplinaires « Biologie et société » – PRIBIOSOC », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2011, mis en ligne le 15 juin 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20982>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Programme de recherches interdisciplinaires « Biologie et société » – PRIBIOSOC

Henri Atlan et Claudine Cohen

Henri Atlan, *directeur d'études*
Claudine Cohen, *maître de conférences*

Biologie et société

- 1 LES TRAVAUX menés cette année dans le cadre du Programme de Recherche Biologie et Société portaient sur les savoirs, les théories et les pratiques liés à la différence des sexes, à la reproduction du vivant, et en particulier à la reproduction humaine. Ce domaine scientifique est aujourd'hui un des plus dynamiques de la biologie contemporaine – la génétique du développement –, un des plus féconds de la Théorie de l'Évolution, et, en tant qu'il inclut aussi la panoplie des techniques nouvellement mises au point de la procréation assistée, il est celui qui déclenche les retombées les plus spectaculaires dans la réalité sociale et dans l'imaginaire collectif.
- 2 Les travaux du séminaire ont d'abord porté sur les sciences de la nature et la part faite à la différence des sexes dans leurs élaborations. Steffan Müller Wille (Université d'Exeter) a présenté sa recherche sur la relation du *systema sexualis* avec le « système naturel » dans la taxinomie linnéenne, et sur son inscription dans l'imaginaire et l'idéologie de son temps. Il a montré en particulier que le « système sexuel » de Linné entrait explicitement en résonance avec les préoccupations du XVIII^e siècle sur le genre et la sexualité des espèces : facile à suivre et divertissant, le « Système Sexuel » put ainsi devenir le vecteur privilégié qui fit de la botanique un passe-temps grandissant pour tous, et particulièrement des femmes. Analysant un aspect différent de ces curiosités publiques, au XIX^e siècle, Irina Podgorny (Musée de la Plata, Buenos Aires) a

présenté une contribution sur les musées d'anatomie en cire, et l'exhibition des pathologies sexuelles dans les foires.

- 3 Le biologiste Michel Veuille (EPHE, 3^e section) a présenté une mise au point sur la notion darwinienne de sélection sexuelle et son usage dans la biologie et notamment la génétique des populations contemporaine. Philippe Huneman (IHPST, CNRS/Université Paris-I/Panthéon-Sorbonne) a étudié la place prise aujourd'hui par la biologie du développement dans les sciences de l'évolution, notamment en rapport avec la Théorie Synthétique.
- 4 La réflexion sur la différence des sexes croise les approches anthropologiques de la parenté : Klaus Hamberger (EHESS) a proposé une nouvelle formalisation des systèmes de parenté à partir d'une analyse des notions de parenté et de reproduction en pays Ouatchi (Sud-Est du Togo). Cette réflexion croisait aussi, inévitablement, la question des représentations sociales contemporaines liées aux techniques de la reproduction assistée. Ces techniques qui médicalisent la reproduction humaine, associées à des pratiques à la limite du biologique et du social (avortement thérapeutique, dons de sperme ou d'ovocytes, transfert d'embryons, mères porteuses) suscitent des débats sociaux et éthiques, mais ouvrent aussi l'espace du fantasme. Mylène Baum, Philosophe spécialiste de bioéthique (Université de Louvain) a présenté une réflexion sur « La maternité réduite à sa dimension biologique », se proposant de questionner, à travers les usages des techniques reproductives, de la fécondation *in vitro* à l'ectogénèse, la représentation d'un déterminisme biologique des femmes qui les limite socialement à la fonction de reproductrices. Les techniques de reproduction modifient de fait les représentations de la filiation et de la maternité. Elles permettent de sortir d'une vision naturaliste et réifiante du corps, cependant ce processus qui se fait au nom de la santé reproductive peut aussi devenir pour les femmes une nouvelle forme de servitude volontaire, d'impossible arrachement à leur condition.
- 5 Le Programme de recherche a organisé un forum public sur le thème « Génération, reproduction et différence de sexes », qui a réuni des contributions de Philippe Bataille (EHESS) (« Nouvelles techniques de procréation et réponses féministes »), Sylviane Agacinski (EHESS) (« Aspects de la dissymétrie des sexes »), Maurice Godelier (EHESS) (« Statut du fœtus et de l'enfant, systèmes de parenté et rapports de pouvoir ») et Henri Atlan (EHESS) « L'utérus artificiel : Implications scientifiques, sociales et éthiques ».)

INDEX

nomsmotscles Programme de recherches interdisciplinaires « Biologie et société » – PRIBIOSOC